

A S S O C I A T I O N des N A T U R A L I S T E S

D E LA VALLÉE DU LOING

E T D E LA F O R E T D E F O N T A I N E B L E A U

Secrétariat
17, Boulevard Orloff
Fontainebleau
(S e i n s - e t - M a r n e)

Fondée
Le 20 Juin 1913

C.C. Postal
Paris 569-34

T o m e X X I V - N ° 5

35^e Année

M a i 1948

EXCURSIONS

LUNDI DE PENTECÔTE 17 MAI, EXCURSION COMMUNE EN FORET DE FONTAINEBLEAU AVEC LES NATURALISTES PARISIENS.- Nous recevrons nos amis à la gare de Fontainebleau à 9 heures 44 à l'arrivée du train de Paris. Itinéraire: Route de la Tour Denecourt, route de la Vallée de la Solle, Rocher Cassepot, le Mont Chauvet, les Hauteurs de la Solle, Belle Croix. Déjeuner, vivres tirés du sac à la Mare à Piat. Le Cuvier Châtillon, les Monts de Fays, les Longues Vallées, les Vieux Rayons, Bois-le-Roi. Arrivée à la Gare de Bois-le-Roi pour le train de 18 h.28 à destination de Paris. Retour libre pour les collègues de Fontainebleau (un train peut les ramener de Melun; arrivée à Fontainebleau à 19 h. 15).

A la demande de nos amis les Naturalistes parisiens, cette excursion sera dirigée par notre Secrétaire général Pierre Doignon. Elle sera générale (toutes disciplines). Nos deux sociétés qui comptent de nombreux adhérents communs, maintiennent un étroit contact. Nous nous ferons un plaisir d'accueillir pour la première fois nos amis parisiens qui ne sont pas venus à Fontainebleau en excursion collective depuis plus de dix ans.

DIMANCHE 30 MAI, EXCURSION ORNITHOLOGIQUE AUX CANCHES DE LAVAU, PRES NEMOURS.- Sortie sous la conduite de Jean Lasnier. Rendez-vous à 14 h. 30 à la ferme Jamet à Lavau, où l'on pourra laisser les bicyclettes et les voitures. Pour s'y rendre: de Nemours, prendre la Nationale 7 vers le sud jusqu'au hameau de Fromonceau, en face le Beau-regard; bifurquer à droite par la G.C. 118 jusqu'à Fay les Nemours et prendre le V.O. (qui rejoint la N. 375) jusqu'aux Roches et au lieu du rendez-vous (carte Michelin 61, pli 12).

Les Canches et bois de Lavau sont restés une des stations ornithologique les plus riches du bassin du Loing. Notre collègue Jean Lasnier, qui chasse depuis près de 30 ans dans la vallée du Loing et en connaît admirablement l'avifaune, a capturé ou vu lui-même 96 espèces d'oiseaux dans le secteur où il nous mènera lors de cette excursion.

Les collègues qui ne disposeraient pas de moyen de transport pourront prendre, à Fontainebleau, le car Renault de 13 h. 10 pour Nemours; trajet Nemours-Lavau, 4 Kms.

L'EXCURSION AUX BARRÉS.- Dimanche 25 avril, pour la 5^e fois (1933, 1935, 1936, 1947) notre Association visita le magnifique Arboretum et les collections de l'École des Barrés à Nogent-sur-Vernisson. Sortie très intéressante qui se déroula par un temps maussade mais sans pluie. Une quarantaine de Naturalistes y prirent part dont six collègues de Paris. Le déplacement se fit dans un rapide et confortable car de la C.G.E.A.

Le matin, accueillis à l'École par son directeur E. l'Inspecteur

TANTON, nous visitâmes sous sa conduite et celle du jardinier chef Geant le Fruticetum Vilmorinianum qui occupe 7 hectares avec ses belles collections de rosiers, rhododendrons, magnolias, etc. Malheureusement les gélées ont fortement compromis, cette année, la floraison de nombreux arbres. Grâce à l'amabilité du Directeur, le déjeuner fut pris au réfectoire de l'école où nos collègues ont été fort bien accueillis.

L'après midi fut entièrement consacré à la visite de l'Arboretum Gouet d'une contenance de 90 hectares où les excursionnistes profitèrent des très intéressantes explications et de la riche documentation fournies par M. l'Inspecteur TANTON et par notre Président M. l'Inspecteur JACQUIOT. Parmi les quelques mille arbres feuillus et résineux et 500 arbrisseaux qui composent cette collection, une des plus riches du monde, on vit notamment le curieux *Davidia involuerata* aux fleurs munies de grandes bractées blanches, limbiformes; l'*Acer saccharum* fournisseur du Sucre d'Erable; de *Thuja gigantea* qui se reproduit tout autour par marcottage naturel; les *Tsuga*, *Abiès* (dont le superbe *A. grandis* de 50 m. de haut), les *Cytisus* hybrides, *Araucarias*, etc., ainsi que les belles collections de *Pinus Laricio* (*Corsicana*, *Calabrica*, *Austriaca*).

Nos collègues se sont montrés très satisfaits de cette instructive et distrayante journée.

CONFERENCE

VENDREDI 14 MAI, à 20 h. 45, à Fontainebleau, salle des Elections, Place de la République, M. LETELLIER, Professeur de physique au Lycée de Tours, traitera de "L'Energie et la Bombe atomique" avec projections et expériences. Nous invitons nos collègues à aller entendre cette conférence scientifique. Participation aux frais, 10 francs.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Gérard CORDIER, 17, rue Jean Jacques Noirmant, Tours, Indre-et-Loire (Préhistoire), présenté par l'Abbé A. Nouel.

J. GAUDIN, instituteur à Amilly, Loiret (Pisciculture, météorologie), sociétaire depuis 1938, réadmission présentée par R. Gauthier.

Hubert GILLET, étudiant, 172 Avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine, Seine (Botanique), présenté par G. Bimont.

Pierre PERAULT, ingénieur des Arts et Manufactures, licencié es-Sciences naturelles, 10, rue Pasdeloup, Fontainebleau (Géologie) présenté par H. Flon.

Roland STEINMETZ, bijoutier, 30 rue Ferrier, Montargis, Loiret; adhérent depuis 1929, réinscription présentée par J. Lasnier.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Paul CUYNET, Directeur des Contributions directes, 41, rue Gambetta, Saint-Etienne (Loire).

OFFRE.- A vendre, neuf, cause double emploi: JEANPERT, Vade-mecum du Botaniste de la région parisienne. S'adresser à A. Lefebvre, Le Bréau, route de Thomery, Fontainebleau.

DONS A LA BIBLIOTHEQUE.- Notre collègue R. PUSCARD, directeur de la station de Zoologie agricole d'Antibes, nous a fait parvenir 34 tirages à part de ses travaux de Phytopathologie publiés par l'Académie d'agriculture, la Soc. de Biologie, la Rev. de Zool. agricole, la Soc. entomologique de Fr., les Ann. des Epiphyties, l'Acad. des Sc., l'A.F.A.S., etc.

De même, notre vice-président, M. R. BENOIST vient d'offrir à notre bibliothèque un deuxième lot de tirages à part composé de 48 separata de

son oeuvre botanique et entomologique publiée par la Soc. Bot. Fr., la Soc. linn. de Lyon, les arch. du Museum, la Rev. Fr. d'Entomologie, la Soc. ent. Fr., la Soc. de Biogéographie, etc. Tous ces travaux concernent les Phanérogames et Hyménoptères français et exotiques.

Nous remercions nos deux collègues pour ces dons importants et intéressants.

ENTREES A LA BIBLIOTHEQUE.- Frédéric BATAILLE, Les réactions macrochimiques chez les champignons, Paris, 1948.- Roger HEIM, Les Champignons, tableaux d'un monde étrange, Paris 1948.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES.- Pierre BOURRELLY, Algues rares ou nouvelles de la Forêt de Sénart, Bull. Museum, 1947, p. 464.

Pierre CHOUARD, Additions à la connaissance floristique des Pyrénées, Bull. Soc. Bot. Fr., 1947, p. 310.

Pierre DOIGNON, Lichens heteromères inédits du Massif de Fontainebleau, 3^e note; Bull. Soc. Bot. Fr., 1947, p. 222.

Roger GAUTHIER, Floraison printanière du Safran; Nat. Orléanais, N° 28, 1948 p. 3.

Henri HUMBERT, La Protection de la Nature à Madagascar; Journ. Arnold Arb., XXVII p. 470.

Paul JOVET, Phytogéographie; Géographie, Manuel de la Recherche documentaire en France, II, 2^e section p. 31.

Roger HEIM, Les Parasmes arborescents du Cameroun; C.R. Acad. Sc. 224, 1947 p. 1318.

Roger HEIM, Sur quelques espèces nivales de Macromycètes des Alpes françaises; Rev. de Mycologie, XII, 1947 p. 69

R. PUSSARD, Biologie et destruction d'*Arima marginata*; F.V. Acad. Agric. Fr., novembre 1947.

R. PUSSARD, Sensibilité d'*Aphelinus mali* aux traitements insecticides; F.V. Acad. Agric. Fr., avril 1947.

PUBLICATIONS RECUES.- La Terre et la Vie (Soc. nat. d'Acclimatation) 1948, N° 1.- Bull. Soc. Bot. Fr., oct.-nov. 1947.- Bull. Soc. préhist. Fr. décembre 1947, janvier-février 1948.- Bull. du Museum, oct.-nov. 1947.- Bull. Soc. Hist. nat. Ardennes, XXXVII, 1947.- Bull. Soc. mycol. Fr., 1947 Les Natur. Orléanais, avril 1948.

SUBVENTION.- Le Ministère de l'Agriculture (Direction générale des Eaux et Forêts) a accordé à notre association, pour l'année 1947 une subvention de 5.000 fr. destinée à la publication de notre revue "La Forêt de Fontainebleau".

PROTECTION DE LA NATURE.- Notre Association sollicitée par la Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles pour maintenir le contact avec l'Union Internationale provisoire pour la protection de la Nature a aussitôt transmis son accord. Le mandataire de l'Union est la Ligue Suisse pour la protection de la Nature, Aeschenvorsädt 37 à Bâle.

CONGRES.- La Société Botanique de France tiendra sa session 1948 dans les Pyrénées centrales (Massif calcaire de Gavarnie, Pic du Midi de Bigorre, Massif granitique de la réserve naturelle de Néouvielle, Massif schisteux frontière de la Vallée d'Aure) du dimanche 18 juillet au lundi 26 juillet. La session sera dirigée par les Professeurs P. CHOUARD et H. GAUSSEN et constituera une vue synthétique des influences atlantiques, méditerranéennes et ibériques à leur centre de confluence dans la chaîne ainsi que de l'endémisme pyrénéen. Demander le programme des excursions et les conditions à I. PELLEGRIN, 28, rue Biscornet, Paris (12^e).

HERPETOLOGIE

CAS DE MORSURE PAR VIPERA ASPIS.- Le 26 mai 1947, au cours de la démonstration d'une grosse femelle de *Vipera aspis* devant de nombreux amis et après avoir, heureusement pour moi, provoqué l'éjaculation du venin, je fus mordu à l'index de la main gauche par le Reptile qui parvint à se dégager à l'improviste de mon étreinte autour de son cou. Malgré la petite quantité de venin inoculée, je ressentis des symptômes d'invenimation assez prononcés: douleur lancinante dans le poignet puis dans le coude et à l'épave huit minutes après la morsure, sous l'aisselle et dans le côté gauche. Je ne me fis pas soigner, un peu par inertie et surtout par curiosité, le peu de venin ne pouvant, à mon avis, causer des troubles graves. Je bus à plusieurs reprises du café fort et, souffrant beaucoup de mon bras, allais m'étendre. La morsure eut lieu à 11 h.5 du matin et à midi j'étais complètement incapable de me servir de ma main gauche. Le soir, la douleur avait décliné mais d'après les témoins j'avais le visage assez fortement décomposé, je souffrais d'une grande soif et j'eus, vers 20 heures, un court étourdissement. Je m'en fus me coucher et ressentis la nuit des douleurs intestinales. Le matin je ne souffrais plus du tout ni des intestins ni du bras qui avait désenflé, mais je ressentais une grande et insurmontable langueur physique et mentale: violente répulsion aux moindres efforts physiques et difficulté pour m'exprimer et former une phrase intelligible. J'étais plongé dans un genre d'euphorie comme celle que peut provoquer l'alcool. Trois jours plus tard, j'étais complètement rétabli. Je fus souvent mordu par de petites *Vipera aspis* nées en captivité que je saisisais sans aucune précaution mais je n'ai jamais ressenti le moindre symptôme d'empoisonnement.

Oleg YAKOWLEFF.

ENTOMOLOGIE

NOTES D'UN VIEUX CHASSEUR D'INSECTES.- (2^e note; cf. p. 16).-

Une cigale: *Tibicina haematodes* Scopoli (Homopt. Homopt.), insecte méridional, remonte jusqu'à la vallée de la Seine. On le prenait, il y a 50 ans, assez facilement sur les souches de vigne en juillet-août à Samoreau, Noslong, la Grande Paroisse et aussi sur les coteaux de Nandy près Corbeil. Ce bel insecte se réfugie maintenant dans les arbustes, buissons et arbres rabougris qui garnissent les coteaux délaissés par la culture et autrefois garnis de beaux vignobles. On entend bien chanter les Cigales mais elles se taisent à l'approche de l'homme et on les capture difficilement en inspectant en détail l'arbrisseau où elles se tiennent.

Le Frelon: *Vespa crabro* L. (Hym. Vespidae) ronger l'écorce des arbres en sève pour fabriquer le carton qui forme les cellules du couvain, le nid. Il a une prédilection bien marquée pour le lilas blanc et on le voit, au nombre de dix individus sur la même touffe, écorçant les jeunes rameaux et suçant la sève en même temps qu'il mastique les lambeaux d'écorce. Le lilas rouge semble dédaigné par cette guêpe qui travaille même la nuit.

Une Odynerie: *Odynerus melanocephalus* Lep. (Hym. Vespidae) forme parfois des colonies importantes. Dans une extraction d'argile plastique, côté de Montereau, on pouvait compter sur un talus de sable argileux des centaines de nids avec une cheminée tournée en bas. J'ai pu circuler devant ce talus au milieu des Odyneres formant un véritable essaim sans être attaqué par elles.

Le *Pterochailus chevrieranus* Sauss. (Hym. Vesp. id.), rare en Seine-et-Marne, est un insecte extrêmement vif qui s'échappe habilement du filet. J'en ai manqué trois ou quatre et n'en ai capturé que deux dans un coin particulièrement riche en bons Hyménoptères au pied des Rochers Saint Germain, dans la Vallée de la Solle (Forêt de Fontainebleau) sur les fleurs d'*Armeria* et de *Plantago arenaria*.

Cryptochilus versicolor Scop. (Hym. Pompilid.) que l'on prend sur les fleurs de carottes sauvages, creuse son terrier non dans un talus mais en plein champ, sous une motte de terre. Comme beaucoup de fouisseurs, il travaille durant quelques instants, à son terrier puis s'interrompt pour aller visiter sa proie déposée non loin de là et recommence ce manège plusieurs fois.

Chorosoma Schillengii Schummel (Hemipt. Alyd.) fréquente les landes sablonneuses à *Aira canescens*. En fauchant sur *Plantago arenaria* on a des chances d'en capturer plusieurs exemplaires. La Vallée de la Solle à Fontainebleau, les tertres de Vernou et de Rubrettes m'en ont fourni un certain nombre.

Camptopus lateralis Germ. (Hemipt. Alyd.) a été pris au mont de Rubrettes (La Grande Paroisse) en fauchant sur les carottes sauvages.

Dasylabris maura L., Mutille (Hym. Mutillid.) insecte méridional, a été pris à Fontainebleau dans le Champ de courses de la Solle, en août.

Le mâle de *Methoca ichneumonides* Latreille (Hym. Mutillid.), insecte très rare, a été trouvé près de Melun sur les buissons d'une ballastière près d'une large surface de sable de rivière mouvant fréquentée par les Cicindèles.

Les *Sitaris muralis* Forst. (Coleopt.) parasites des Anthophores se voient en juillet-août au bord des nids de ces dernières. J'en ai pris cinq ou six le même jour sur le vieux mur, bâti avec de la terre gâchée au parc de Livry-sur-Seine près Melun. Les *Monodontomerus* accompagnent souvent les *Sitaris* au bord des nids ou aux alentours.

Iphiaulax impostor Scop. (Hym. Braconid.) visite les trous creusés dans les troncs de bouleaux abattus en juillet-août afin de déposer ses oeufs dans le corps des larves des insectes xylophages.

Opheltes glaucopterus L. (Hym. Ichneum.) insecte de grande taille, vole la nuit et est attiré par les lumières des phares d'automobiles. C'est près d'une voiture que j'ai pris ce bel Ophionide.

Ephialtes manifestator L. (Hym. Ichneum.) est sans doute parasite des grands longicornes qui vivent au dépens des chênes pluricentennaires de la Forêt de Fontainebleau. Je ne l'ai vu que dans cette forêt en Seine-et-Marne.

Le Mante-Mantis *religiosa* est assez abondante, même la variété brune, dans la Vallée de la Seine, particulièrement sur les coteaux exposés au Midi, entre Corbeil et Sens; on la rencontre également dans les Vallées du Loing, du Lunain, de l'Orvanne, de l'Ouanne. On l'a trouvée jusque dans des localités où elle n'avait jamais été vue: au nord de Seine-et-Marne, à Hondsveilliers, Charly, Lizy.

L'*Ascalaphus longicornis* (Neuropt.), bel insecte aux ailes jaunes et noires, aux longues antennes à bouton noir, remonte jusqu'à Fontainebleau. On peut le prendre en juillet sur les coteaux calcaires bien ensoleillés de Flagy, Palcy et Nanteau-sur-Lunain.

Myrmelcon innotatus Rambur (Neuropt.) espèce méridionale, se rencontre sur les coteaux sablonneux de Nemours et Bourron. Je l'ai pris au bois de la Vignette, commune de Bourron, en faisant des recherches près des stations préhistoriques indiquées à cet endroit.

(A suivre)

Emile BRU.

LEPIDOPTERIS MIGRATEURS A SURVEILLER.- Mme V. MUSPRATT demande aux Lepidoptérologues de surveiller les espèces migratrices suivantes: *Papilio machaon*, *Lithosia quadra*, *Utetheisa pulchella*, *Chloridea dipsacis*, *C. peltigera*, *C. armigera*, *Euxoa segetum*, *Agrotis ypsilon*, *A. pronuba*, *A. nigrum*, *Lycophotia saucia*, *Sideridis albipuncta*, *S. vitellina*, *Trigonophora reticulosa*, *Stilbia ambigua*, *Catocala fraxini*, *Stilpnotia salicis*, *Porthesia chrysoorrhoea*, *Deilephila nerii*, *Rhodomatra saccharia*, *Hapalia ferrugalis*, *Tortrix viridana*, *Acrolophia assectella*.

PHANEROGAMES

SUR UNE ORCHIDÉE HYBRIDE DE LA VALLEE DU LOING.- Une divergence de vues oppose actuellement deux botanistes, M. SENAY et D'ALLEIZETTE (Bull. Soc. Bot. Fr., 1947, p. 102, 249, 337) à propos de l'identité et de la synonymie d'une Orchidée hybride trouvée par Ch. d'Alleizette dans les tourbières du Loing à Souppes. Ce spécialiste a récolté en ce lieu, le 29 juin 1941, avec *Orchis clodis* et *O. latifolia* (*O. maialis* Rehb.), une plante hybride qu'il décrit sous le nom de *X O. Senayi* d'All. estimant que l'hybride correspondant déjà décrit par P. Fournier (*O. Nummiana*) s'applique en réalité à *O. clodis* X *O. praeternissa*. De son côté, P. Senay estime que l'*O. latifolia* de Souppes est une plante ambiguë et conteste l'identité des géniteurs. Ch. d'Alleizette ajoute qu'il a rencontré à Souppes, en plus des trois Orchidées citées: *O. incarnata* et *X O. carnea* Camus = *O. clodis* X *O. incarnata*, assez fréquent.

MYCOLOGIE

HYMENOMYCETES AGARICALES INEDITS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Les espèces ci-après, nouvelles pour notre région, figurent à notre fichier botanique d'après les notes inédites que notre maître Léon DUFOUR a bien voulu nous confier avant sa mort; d'après quelques indications orales recueillies auprès de Paul LACODRE, ardent chercheur qui n'a malheureusement rien publié; d'après nos récoltes communes poursuivies plusieurs années avec notre regretté président Lucien WEIL qui déterminait tous les échantillons; d'après ses notes inédites et surtout d'après des exsiccata du Dr. A. ROUSSEL, cryptogamiste melunais distingué et de BOUDIER dont nous avons trouvé les collections en dépouillant les herbiers du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum. La publication de ces notes et récoltes représente pour nous une forme d'hommage rendu à la mémoire de ces Naturalistes qui ont, humblement, contribué à enrichir encore le catalogue de la mycoflora Fontainebleaudienne, riche déjà de 2.620 espèces. Pour les exsiccata du Muséum, nous indiquons la référence sous forme du numéro de la case de l'herbier général ou de l'herbier Boudier.

Leucocoprinus meleagris Sow., dans les graminées, avril 1848 (Roussel, Herb. Mus. 462).

Pluteus canereus Quel., Fontainebleau, août 1941 (Hoim, Herb. Mus. 457).

Coprinus ephemerus Bull., au fond d'un placard, Fontainebleau, 1930 (Weil).

C. niveus Pers., sur tige pourrissante, juillet 1848, juin 1853 (Roussel, Herb. Mus. 472).

C. tigrinellus Boud., sur feuille de *Carex riparia*, Mars aux Evées, juin 1851 (Roussel; Herb. Muséum 472).

Psathyrella subtilis Fr., terricole, mai 1853 (Roussel, Herb. Mus. 470).

Stropharia mardaria Fr. sur excréments, forêt de Fontainebleau, 1925 (Lacodre).

- Flammula alnicola* Fr., sur souche d'Aune, Marc aux Evées, novembre 1848 (Roussel, Herb. Mus. 466).
- F. lubrica* Pers., sous poutier, octobre 1845 (Roussel, Herb. Mus. 466).
- Pholiota Mulleri* Fr., sur souche, septembre 1910 (Lacodre in Herb. Boudier Mus. 464); Gros Fouteau, 1930 (Dufour, Weil).
- Hoboloma testaceum* Batsch., bois de Pins, route d'Orléans, Parquet, Carrefour de Recluses, 1915-1920 (Dufour).
- Inocybe piriadora* Pers., rare à Fontainebleau (Vrignaud).
- Myxaciium (Cortinarius) nitidum* Fr., Tillais, octobre 1906 (Dufour); Carrefour du Mystère, octobre 1943 (Weil, Doignon).
- Hydrocybe (Cortinarius) jubarina* Fr., Un exemplaire Plaine du Mont Morillon, octobre 1943 (Weil, Doignon).
- Bolbitius titubans* Bull., sous les hêtres, août-octobre 1845 (Roussel det. Heim) Herb. Mus. 468.
- Naucoria graminicola* Nees, Un seul exemplaire sur tige de graminée route d'Orléans, janvier 1921 (Dufour).
- N. temulenta* Fr., lieux humides, août 1847, juin 1849 (Roussel, det. Heim, Herb. Mus. 468).
- Nolanea juncea* Fr., in Sphagnetum, Franchard, juillet 1850 (Roussel Herb. Mus. 457).
- Collybia aquosa* Bull., in Muscinées, octobre 1843 (Roussel, Herb. Mus. 437); Route de Cheyssac, octobre 1943 (Weil-Doignon).
- C. collina* Scop., deux échantillons, 1905 (Bataille in Herb. Boudier Mus. 31).
- C. laxipes* Bat., Un exemplaire aux Bernolots, octobre 1943 (Weil-Doignon).
- C. proluxa* Fr., Carrefour du Boreau, octobre 1906 (Dufour).
- C. tesquorum* Fr., Tillais, octobre 1908 (Dufour).
- Marasmius amadelphus* Bull., sur tronc f'Orme, septembre 1852 (Roussel det. Heim, Herb. Mus. 425).
- M. Euxi* Fr., sur feuilles mortes de Buis, 1847, 1851 (Roussel det. Heim, Herb. Mus. 425).
- M. perforans* Hoffm., Fontainebleau, 1905 (Bataille in Herb. Boudier Mus. 30).
- M. scortus* Fr., Fontainebleau, octobre 1894 (Boudier in Herb. Boudier Mus. 30).
- Mycena citrinella* Pers. dans les Binèdes, octobre 1863 (Roussel et Ripart, Herb. Mus. 433).
- M. echinipes* Lasch., sur feuilles de salix, Marc aux Evées, mars 1846 (Roussel, Herb. Mus. 433); Croix de Toulouse, octobre 1943 (Weil-Doignon).
- M. juncicola* Fr., Fontainebleau juin 1849, décembre 1850, juillet 1851 (Roussel, Herb. Mus. 433); Bois de la Madeleine, 1920 (Dufour).
- M. laevigata* Lasch., août 1844 (Roussel, Herb. Mus. 433).
- M. prolifera* Fr., sur feuilles de Carex, juin 1851 (Roussel, Herb. Mus. 433).
- Xeromphalina campanella* Batsch., muscicole, novembre 1848 (Roussel, Herb. Mus. 453).
- Omphalia albida* Lange, janvier 1852 (Roussel Herb. Mus. 453).
- O. glaucophylla* Lasch., Grand Parquet, bois de pins, septembre 1915 (Dufour).
- Tricholoma album* Fr., Orée de forêt, mai 1890 (Feuillaubois).
- T. fucatum* Fr., sous les pins, Mont Ussy, octobre 1938 (Weil-Doignon).

T. cuneifolium Fr., Talus siliceux, Vallée aux Cerfs, septembre 1938 (Weil-Doignon).

Melanoleuca cognata Fr., sous les conifères, bois de Pins de la route d'Orléans, septembre 1932 (Dufour-Weil).

M. stridula Fr., bois d'Épicéas, Canche Guillemette, octobre 1938 (Weil).

Clitocybe applanata Secret., Fontainebleau (Bataille, 1905); Herb. Eoudier Mus. 35.

Pleurotellus limpidus Fr., Bois mort, janvier 1912 (Poinsard in herb. Boudier Mus. 441)

P. septicus Fr., souches, novembre 1949 (Roussel in herb. Mus. 441); Tillais, octobre 1932 (Dufour-Weil).

Pleurotus glandulosus Bull., sur Hêtres, Bouquet du Roi, décembre 1919 (Dufour).

P. mutilus Fr., fimicole, octobre 1892 (Constantin in Herb. Boud. 34).

P. porrigens Pers., sur vieilles souches, Gros Fouteau, octobre 1943 (Weil-Doignon).

Lentinus lepideus Fr., Fontainebleau, mai 1909 (Faivre, det. Heim, Herb. Mus. 415).

Tubiporus (Boletus) regius Kromb., Tête à l'Ane, 1936; Mont Pierreux, plusieurs fois (Vrignaud).

Krombholzia (Boletus) duriuscula Sch. et Kal., Mont Ussy, août 1942 (Heim, Romagnesi); Fontainebleau (Vrignaud).

Pierre DOIGNON.

RECOLTES.- A signaler *Leucopaxillus amarus*, le long de l'Aqueduc de la Vanne (Landier) et *Ungulina fuliginosa*, octobre 1947 (Romagnesi).

LICHENOLOGIE

LICHENS INÉDITS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Sous ce titre, notre Secrétaire Général Pierre Doignon vient de publier en trois communications (Bull. Soc. Bot. Fr., 1947 p. 222; Monde des Plantes, N° 247, 1947 p. 34; Feuille des Naturalistes, 1947 p. 102) le résultat d'une partie de ses recherches dans les herbiers du Muséum national d'Histoire naturelle. Grâce à la bienveillance de notre éminent collègue, le professeur R. Heim, il a pu dépouiller côte par côte les richesses cryptogamiques inédites de ces collections et enrichir la lichenoflore de Fontainebleau de 136 espèces non encore publiées, ce qui porte à 785 le nombre des lichens connus à ce jour du Massif de Fontainebleau.

La plupart des espèces nouvelles proviennent des récoltes d'Abel GILLET, MAHEU, BOISTEL, de 1900 à 1926 dans la basse Vallée du Loing et la Forêt de Fontainebleau; elles figurent au laboratoire de Cryptogamie du Muséum dans l'herbier Mahou qui déterminera la plupart d'entre elles. Le groupe des Hétéromeres s'enrichit de 124 espèces (10 Parmeliales, 14 Squamariales, 30 Lecanorales, 28 Lecideales, 15 Cladoniales, 1 Usneale, 2 Ramalinales, 12 Graphisales, 10 Verrucariales, 2 Endopyreniales) et celui des Homéomeres de 12 espèces dont 8 Collema.

Cette contribution s'ajoute aux mémoires de notre collègue concernant les autres cryptogroupes. Les herbiers du Muséum lui ont livré plusieurs centaines d'Algues et de Champignons inférieurs trouvés à Fontainebleau notamment par le docteur Roussel, non encore publiés et qui feront l'objet de travaux ultérieurs. La liste des Champignons supérieurs paraîtra dans le bulletin (le groupe des Hyménomycètes figure au présent numéro); celle des Muscinées a paru l'an dernier.

PREHISTOIRE

NOTES SUR LE PREHISTORIQUE ET LE GALLO-ROMAIN DES ENVIRONS DE MONTARGIS EXTRAITES DES MANUSCRITS D'A. CHARRON.- 2° note, cf. p. 24.-

Corquilleroy: La voie romaine "Le chemin de la Suisse" qui tend au carrefour de Château Landon et s'avance vers le Châtelet (hameau de Corquilleroy) Montenon et le Grand Villon, a été exploitée comme carrière sur plusieurs centaines de mètres. A la rue-Blairo et à la Rue Chauvrain passe la voie de Montargis à Chartres... aqueduc et camp romain du Châtelet (cf. Jollois, Antiquité du Loiret). Des fouilles plusieurs fois reprises ont fait connaître l'existence d'un établissement considérable à Montenon et on y a trouvé des restes d'édifices. Une voie dallée, découverte par M. Guignebert, se dirige de la rue des Mauros à Montargis vers le Châtelet puis à Château Landon par Montenon, Cepoy et Girolles.

Mormant: Substructions au Bois-Fallet. La voie romaine d'Autun dite Chemin de la Suisse passe aux Granges et franchit le Vernisson sur le pont romain de petit appareil dont deux culées, en ruines, existent encore (cf. Guignebert, Mémoire sur l'ancienne ville antique des Closiers):

Villemandeur: Le monticule qui renferme des caveaux et sur lequel on voit des ruines d'un vieux château doit être un ancien tumulus. On en trouve un autre dans le parc de Platteville.

Ladon: Haches, tessons, monnaies, tuiles à rebords en grand nombre. Fragment de borne milliaire N° 5 provenant de l'aqueduc de Sceaux. Trois chemins antiques (on a trouvé sur leur parcours des fragments de poterie, des tuiles à rebords et des médailles depuis Auguste Agrippa jusqu'aux derniers empereurs; celles de Posthume et de Totricus sont nombreuses). Le premier a conservé son nom de Chemin de Montargis à Orléans; le deuxième est le chemin de Montargis à Beaune-la-Rolande et le troisième celui de Lorris à Château-Landon. La voie de Châteauneuf-sur-Loire passe à Ladon et à la Poterne; à partir de Ladon elle est assez bien conservée sous le nom de Chemin Vert jusqu'à Château-Landon. Une enceinte peu étendue existe dans le parc de Ladon; elle est entourée de profonds et larges fossés dont la terre est rejetée sur le bord et forme rempart. A cette première enceinte en est annexée une seconde, beaucoup plus étendue mais dont le fossé est bien plus petit. Le terrain occupé est d'environ un hectare. Ce lieu qui ne présente aucune trace de construction est appelé "les fossés de la Vieille motte", prouve de son antiquité. Il a la forme d'un camp circulaire mais le peu d'importance du fossé de la grande enceinte éloigne la pensée d'un camp de guerre. Ne serait-ce pas le camp des ouvriers qui ont construit le grand aqueduc partant des sources de Nesploy pour aller au Pré-haut et qui traverse Ladon sur une étendue de trois kilomètres en passant près du camp à Carrougé, dans un champ élevé, et dont on a retrouvé un fragment tout entier bien conservé.

CORTRAT: Puits et Substructions gallo-romaines dans la plaine. Un souterrain conduit, dit-on, de Chenevières à la ville romaine de Cortrat.

Thignonville: Souterrain antique au lieu dit : Le Crot aux renards.

Jouy-le-Potier: Une lampe en terre jaunâtre a été trouvée en 1844 et se trouve au musée d'Orléans (N° 1181) et une autre lampe portative en terre cuite datant du X° siècle (N° 91)... On y voit encore les restes du dolmen de Saint Pierre (cf. André Nouel, Etat des Etudes préhistoriques dans le dép. du Loiret, p. 6). Charron signale à la suite la Fontaine de Saint-Pierre et une tradition selon laquelle il y aurait eu à Jouy un temple dédié à Jupiter.

Pannes: Un climat y a conservé la dénomination de la Grosse Borne... un autre lieu s'appelle encore la Motte... Un souterrain, partant de la Chapelle Sainte-Catherine, dont on voit encore deux fenêtres ogivales communiquait, dit-on, avec la chapelle de Montargis. Au Luat, carrefour de voies antiques, et près de la voie romaine de Corbeilles à Montargis, dite Chemin des vaches, à Chaumont (Callomontium), entre Gondreville et Pannes où il y a eu autrefois de nombreuses habitations, on trouve encore aujourd'hui des ruines, des débris de tuiles et de briques et des puits. Un climat situé entre le Chemin de la Croix Fugit (Fugitivorum) dénomination latine dont nous ne connaissons pas l'origine) et celui de Gondreville à Pannes, s'appelle le puits de Chaumont. On a trouvé à Pannes, autour du cimetière, plusieurs bornes en grès hautes de 1 m. 40 marquées par des chiffres romains et qui paraissaient être des pierres milliaires.

(A suivre)

Henri POUPÉE.

TOPONYMIE

AU SUJET DU MAIL HENRI IV DE FONTAINEBLEAU. - Dans son ouvrage "Esquisse toponymique sur la Vallée de Gantourets" (1908) Alphonse Meillon écrit à propos de Malh: montagne (p. 145): "Un des éléments les plus curieux de la toponymie pyrénéenne. Cet élément, dit Luchaire, apparaît dans mots basques: mal-da et mal-car, flanc de montagne, abrupt avec le sens de hauteur, montagne. On le trouve dans la toponymie basque: Malboy, Malgar, Melgar, noms de pics. Humboldt ("Recherches", ch. XVII) signale le radical uskarion mal dans des mots signifiant colline ou raide, escarpé. Dans les Pyrénées, il se présente fréquemment sous la forme Mail, comme un nom générique signifiant montagne: Mail Arrouy (rouge), MAIL Ardon (rond), Mail blanc, Mail de la Sède, Mail du Lourès"

Dans le même ouvrage, p. 336-337, Meillon ajoute à propos de Malh: "En béarnais, ce mot signifie ; la partie inférieure du dos, la région lombaire: lous malhs, les flancs (du bouf). Par comparaison, le mot aura été appliqué au flanc d'une montagne et ensuite, par extension, à la montagne elle-même" (cf. le mot français: croupe).

André Magnon (Les noms de la montagne niçoise, Nice, 1938) au paragraphe Mal, Mail, Malh, écrit: "En Béarnais ce mot signifie rocher saillant, montagne rocheuse, rocher dressé: Soum dot Malh, Pé dot Malh, etc. (Vallée de Gantourets). On retrouve ce nom, surtout Pyrénéen, dans la Vallée de la Tinée (Alpes Maritimes) avec l'orthographe ~~amaz~~ Mal portée notamment par une pointe du massif des Trois Evêques (Haute Tinée); col de la Maï (ou de la Moï) au sud du Castel Gineste, baus qui se dresse à pic, 200 mètres au dessus du col. Baus: nom provençal signifiant rocher à pic dont le sommet est plat, formant un gigantesque gradin; du bas latin: baussum, degré d'amphithéâtre (Baus du Saint Joannot, Baus de la Gaude, etc.).

Louis Rouch (Idiomes et noms de lieux pyrénéens, Hachette, 1933) écrit à la rubrique Malh, Mail, May, Moy: "bloc de pierre, rocher saillant ou escarpé, montagne rocheuse; diminutif: Malhot, Maillet.

Consulter également à propos de ce terme Luchaire: Origines linguistiques de l'Aquitaine, p. 64; Humboldt: Les habitants primitifs de l'Espagne; Lespy: Dictionnaire Béarnais.

Paul PREGENT.